

# 50 vérités sur Hugo Chávez et la Révolution bolivarienne, par Salim Lamrani

Publié par [Venezuela infos](#) dans [égalité et justice sociale](#), [CELAC - Communauté des États Latino-américains et des Caraïbes](#), [Entreprise publique nationale du pétrole PDVSA](#), [histoire de la révolution bolivarienne](#), [Lutte contre la pauvreté](#), [missions sociales](#), [Nationalisation](#), [Privatisation](#), [politique pétrolière](#), [réforme agraire](#), [réindustrialisation nationale](#), [relation Sud-Sud](#), [santé publique](#), [service public de l'éducation](#), [souveraineté alimentaire](#), [Transfert des ressources de l'État](#), [transformation de l'État](#), [unité latino-américaine](#) 8 mars 2013



Une caractéristique du président vénézuélien était de rompre le protocole ampoulé des actes officiels pour converser directement avec les citoyen(ne)s, ici avec un jeune homme de Caracas sans domicile fixe et affrontant des problèmes de drogue.

1. Jamais dans l'histoire de l'Amérique latine, un leader politique n'avait atteint une légitimité démocratique aussi incontestable. Depuis son arrivée au pouvoir en 1999, seize élections ont eu lieu au Venezuela. Hugo Chávez en a remporté quinze, dont la dernière en date, le 7 octobre 2012. Il a toujours battu ses opposants avec un écart allant de dix à vingt points.
2. Toutes les instances internationales, de l'Union européenne à l'Organisation des États américains, en passant par l'Union des nations sud-américaines et le Centre Carter, ont été unanimes pour reconnaître la transparence des scrutins.
3. James Carter, ancien président des États-Unis, a déclaré en 2012 que le système électoral vénézuélien était le « meilleur au monde ».
4. L'universalisation de l'accès à l'éducation élaborée depuis 1998 a eu des résultats exceptionnels. Près de 1,5 millions de Vénézuéliens ont appris à lire, écrire et compter grâce à la campagne d'alphabétisation, nommée Mission Robinson I.
5. En décembre 2005, l'UNESCO a décrété que l'illettrisme avait été éradiqué au Venezuela.

6. Le nombre d'enfants scolarisés est passé de 6 millions en 1998 à 13 millions en 2011 et le taux de scolarité dans l'enseignement primaire est désormais de 93,2%.
7. La Mission Robinson II a été lancée afin d'amener l'ensemble de la population à atteindre le niveau du collège. Ainsi, le taux de scolarité dans l'enseignement secondaire est passé de 53,6% en 2000 à 73,3% en 2011.
8. Les Missions Ribas et Sucre ont permis à des centaines de milliers de jeunes adultes d'entreprendre des études universitaires. Ainsi, le nombre d'étudiants est passé de 895 000 en 2000 à 2,3 millions en 2011, avec la création de nouvelles universités.
9. Au niveau de la santé, le Système national public de santé a été créé afin de garantir l'accès gratuit aux soins à tous les Vénézuéliens. Entre 2005 et 2012, 7 873 centres médicaux ont été créés au Venezuela.
10. Le nombre de médecins est passé de 20 pour 100 000 habitants en 1999 à 80 pour 100 000 habitants en 2010, soit une augmentation de 400%.
11. La Mission Barrio Adentro a permis de réaliser 534 millions de consultations médicales. Près de 17 millions de personnes ont ainsi pu être soignées, alors qu'en 1998, moins de 3 millions de personnes avaient un accès régulier aux soins. 1,7 millions de vies ont ainsi été sauvées entre 2003 et 2011.
12. Le taux de mortalité infantile est passé de 19,1 pour mille en 1999 à 10 pour mille en 2012, soit une réduction de 49%.
13. L'espérance de vie est passée de 72,2 ans en 1999 à 74,3 ans en 2011.
14. Grâce à l'Opération Milagro lancée en 2004, 1,5 millions de Vénézuéliens atteints de cataractes et autres maladies oculaires, ont retrouvé la vue.
15. De 1999 à 2011, le taux de pauvreté est passé de 42,8% à 26,5% et le taux de pauvreté extrême de 16,6% à 7%.
16. Au classement de l'Indice de développement humain (IDH) du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), le Venezuela est passé du 83ème rang en 2000 (0,656) au 73ème rang en 2011 (0,735), intégrant ainsi la catégorie des nations à l'IDH élevé.
17. Le coefficient de GINI, qui permet de calculer les inégalités dans un pays, est passé de 0,46 en 1999 à 0,39 en 2011.
18. Selon le PNUD, le Venezuela, qui dispose du coefficient de GINI le plus bas d'Amérique latine, est le pays de la région où il y a le moins d'inégalités.
19. Le taux de malnutrition infantile a été réduit de près de 40% depuis 1999.
20. En 1999, 82% de la population avait accès à l'eau potable. Ils sont désormais 95%.
21. Durant la présidence de Chávez, les dépenses sociales ont augmenté de 60,6%.

22. Avant 1999, seules 387 000 personnes âgées recevaient une pension de retraite. Elles sont désormais 2,1 millions à en bénéficier.
23. Depuis 1999, 700 000 logements ont été construits au Venezuela.
24. Depuis 1999, le gouvernement a remis plus d'un million d'hectares de terres aux peuples autochtones du pays.
25. La réforme agraire a permis à des dizaines de milliers d'agriculteurs de posséder leurs terres. Au total, plus de 3 millions d'hectares de terres ont été distribués.
26. En 1999, le Venezuela produisait 51% des aliments qu'il consommait. En 2012, la production est de 71%, alors que la consommation d'aliments a augmenté de 81% depuis 1999. Si la consommation de 2012 était similaire à celle de 1999, le Venezuela produirait 140% des aliments consommés au niveau national.
27. Depuis 1999, le taux de calories consommées par les Vénézuéliens a augmenté de 50% grâce à la Mission Alimentation qui a créé une chaîne de distribution de 22 000 magasins alimentaires (MERCAL, Casas de Alimentación, Red PDVAL), où les produits sont subventionnés à hauteur de 30%. La consommation de viande a augmenté de 75% depuis 1999.
28. Cinq millions d'enfants reçoivent désormais une alimentation gratuite à travers le Programme d'alimentation scolaire. Ils étaient 250 000 en 1999.
29. Le taux de malnutrition est passé de 21% en 1998 à moins 3% en 2012.
30. Selon la FAO, le Venezuela est le pays d'Amérique latine et de la Caraïbe le plus avancé dans l'éradication de la faim.
31. La nationalisation de l'entreprise pétrolière PDVSA en 2003 a permis au Venezuela de retrouver sa souveraineté énergétique.
32. La nationalisation des secteurs électriques et de télécommunications (CANTV et Electricidad de Caracas) ont permis de mettre fin à des situations de monopole et d'universaliser l'accès à ces services.
33. Depuis 1999, plus de 50 000 coopératives ont été créées dans tous les secteurs de l'économie.
34. Le taux de chômage est passé de 15,2% en 1998 à 6,4% en 2012, avec la création de plus de 4 millions d'emplois.
35. Le salaire minimum est passé de 100 bolivars (16 dollars) en 1999 à 2047,52 bolivars (330 dollars) en 2012, soit une augmentation de plus de 2000%. Il s'agit du salaire minimum en dollars le plus élevé d'Amérique latine.
36. En 1999, 65% de la population active touchait le salaire minimum. En 2012, seuls 21,1% des travailleurs disposent de ce niveau de salaire.

37. Les adultes d'un certain âge n'ayant jamais travaillé disposent d'un revenu de protection équivalant à 60% du salaire minimum.
38. Les femmes seules et les personnes handicapées reçoivent une allocation équivalente à 80% du salaire minimum.
39. Le temps de travail est passé à 6h par jour et à 36 heures hebdomadaires sans diminution de salaire.
40. La dette publique est passée de 45% du PIB en 1998 à 20% en 2011. Le Venezuela s'est retiré du FMI et de la Banque mondiale en remboursant par anticipation toutes ses dettes.
41. En 2012, le taux de croissance au Venezuela a été de 5,5%, l'un des plus élevés au monde.
42. Le PIB par habitant est passé de 4 100 dollars en 1999 à 10 810 dollars en 2011.
43. Selon le rapport annuel World Happiness de 2012, le Venezuela est le second pays le plus heureux d'Amérique latine, derrière le Costa Rica, et le 19ème au niveau mondial, devant l'Allemagne ou l'Espagne.
44. Le Venezuela offre un soutien direct au continent américain plus important que les Etats-Unis. En 2007, Chávez a alloué pas moins de 8,8 milliards de dollars en dons, financements et aide énergétique contre seulement 3 milliards pour l'administration Bush.
45. Pour la première fois de son histoire, le Venezuela dispose de ses propres satellites (Bolívar et Miranda) et est désormais souverain dans le domaine de la technologie spatiale. Internet et les télécommunications sont disponibles sur tout le territoire.
46. La création de Pétrocaribe en 2005 permet à 18 pays d'Amérique latine et de la Caraïbe, soit 90 millions de personnes, d'acquérir du pétrole subventionné à hauteur de 40% à 60%, et d'assurer leur sécurité énergétique.
47. Le Venezuela apporte également son aide aux communautés défavorisées des Etats-Unis en lui fournissant de l'essence à des tarifs subventionnés.
48. La création de l'Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique (ALBA) en 2004 entre Cuba et le Venezuela a jeté les bases d'une alliance intégratrice basée sur la coopération et la réciprocité, qui regroupe huit pays membres, et qui place l'être humain au centre du projet de société, avec l'objectif de lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.
49. Hugo Chávez est à l'origine de la création en 2011 de la Communauté des Etats d'Amérique latine et de la Caraïbe (CELAC) qui regroupe pour la première fois les 33 nations de la région, qui s'émancipent ainsi de la tutelle des Etats-Unis et du Canada.
50. Hugo Chávez a joué un rôle essentiel dans le processus de paix en Colombie. Selon le président Juan Manuel Santos, « si nous avançons dans un projet solide de paix, avec des progrès clairs et concrets, des progrès jamais atteints auparavant avec les FARC, c'est également grâce au dévouement et à l'engagement de Chávez et du gouvernement du Venezuela ».

Salim Lamrani

Opera Mundi <http://operamundi.uol.com.br/conteudo/opiniao/27642/50+verda...>

URL de cet article 19677

<http://www.legrandsoir.info/50-verites-sur-hugo-chavez-et-la-revolution-bolivarienne.html>

## De Sandino à Chavez, « l'aube n'est plus une tentation »

Publié par [Venezuela infos](#) dans [Formation intégrale / formation sociopolitique](#), [histoire de la révolution bolivarienne](#), [Médiamentonges / désinformation / propagande](#), [relation Sud-Sud](#), [Simón Bolívar](#), [souveraineté](#), [unité latino-américaine](#) 7 mars 2013



Augusto C. Sandino et son *Armée de Défense de la Souveraineté Nationale* (EDSN).



Caracas, 6 mars 2013

Comme le dit le sociologue Reinaldo Iturizza, parler de “transition” ou de “post-chavisme” reviendrait à insulter l’intelligence des vénézuéliens, et à nier l’Histoire elle-même, ce mouvement profond qui ne fait que commencer dans une Amérique Latine qui a changé de nature. Comprendre le Venezuela de 2013, c’est d’abord comprendre une vérité qui crève les yeux. Le peuple vénézuélien d’aujourd’hui n’est plus le peuple des années 90. C’est la victoire de Chavez : « à ceux qui me souhaitent la mort, je leur souhaite une très longue vie pour qu’ils continuent à voir la Révolution Bolivarienne avancer de bataille en bataille, de victoire en victoire.»

Dans les années 80 j’ai vécu au Nicaragua, en pleine révolution sandiniste. Deux faits m’ont marqué.

Alors que sur place, les nicaraguayens jouissaient pour la première fois d’élections libres, d’un État de Droit et de la liberté d’expression, après l’interminable nuit de tortures, de massacres et de disparitions de la dictature somoziste, les médias occidentaux s’empressèrent de transformer cette révolution en « totalitarisme en marche ». A l’époque Julio Cortázar, le grand cronope argentin, envoyait ses protestations au journal français « Le Monde » pour tenter de briser le mensonge. Des cinéastes canadiens réalisèrent un excellent documentaire pour démonter cette fabrication d’un Nicaragua virtuel : « The world is watching ». Détail comique, moliéresque : lorsque les sandinistes perdirent les élections en 1990 et remirent le pouvoir à l’opposition, les grands médias découvrirent soudain que ceux-ci étaient en fin de compte... des démocrates.

Ce sont les mêmes ficelles qu’on a resorties du placard pour transformer la démocratie participative vénézuélienne en son contraire dès que Chavez a été élu en 1998 et qu’il a commencé à extraire sa nation du carcan néo-libéral pour construire le socialisme bolivarien.

Le deuxième fait est plus important. Beaucoup à gauche pensèrent que les élections perdues en 1990 au Nicaragua signifiaient la fin de l’aventure révolutionnaire, le dernier rêve brisé, ouvrant la voie à l’exercice de la nostalgie, qu’il ne restait qu’à rentrer mourir non sans donner de loin d’ultimes leçons à ces « gauches délavées qui ne sont plus ce qu’elles étaient ». Sous-estimer les peuples, leur Histoire, leur capacité d’élire qui ils veulent et de corriger ce qu’ils veulent quand ils veulent, invitent à ce genre de déraison. En 2013, la révolution latino-américaine n’a jamais été aussi puissante : parce que collective et consciente. L’isolement brutal des nicaraguayens face aux « kontras » équipés par Ronald Reagan dans les années 80 fait place aujourd’hui à une unité qui s’accélère dans tous les ordres – politique, social, économique, diplomatique, etc... un fait probablement sans précédent dans l’Histoire mondiale, et qui se déploie sous les noms SUCRE, CELAC, ALBA, UNASUR, Banco del SUR, etc.. termes à peu près inconnus des populations occidentales.

Augusto C. Sandino, le rebelle nicaraguayen des années 30, adoubé Général des Hommes Libres par ses paysans-soldats métis et indigènes, avait dans ses rares écrits annoncé la couleur de cette Histoire. Il évoquait la nécessité d’une banque latino-américaine pour le développement, d’une citoyenneté et d’un passeport latino-américains, d’une force de défense commune constituée par les nations pour garantir leur souveraineté. Sandino baptisa son programme « La réalisation du rêve suprême de Bolívar ».

On peut bien sûr se couvrir les yeux, refuser de voir, refuser d'étudier, de comprendre, d'enquêter, de transmettre, bref participer en tant que journaliste à la construction de l'ignorance et de la division, pour maintenir le plus longtemps possible la domination. Mais à quoi bon ? L'Histoire des pionniers et la mutation des peuples en sujets collectifs pour assouvir leur besoin profond de respect, de souveraineté, de dignité, d'égalité, de bonheur expliquent pourquoi « tout ne fait que commencer ».

Thierry Deronne, Caracas, 7 mars 2013.

**URL de cet article : <http://venezuelainfos.wordpress.com/2013/03/07/de-sandino-a-chavez-laube-est-plus-une-tentation/>**

Version espagnole : <http://www.kaosenlared.net/component/k2/item/49626-de-sandino-a-chavez-%E2%80%99Cel-amanecer-dej%C3%B3-de-ser-una-tentaci%C3%B3n%E2%80%9D.html>